
Un nouvel élan pour les éditions Robert et Lydie Dutrou

Céline Chicha-Castex



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/573>
DOI : 10.4000/estampe.573
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 58-65
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Céline Chicha-Castex, « Un nouvel élan pour les éditions Robert et Lydie Dutrou », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 253 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/573> ; DOI : 10.4000/estampe.573



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

UN NOUVEL ÉLAN POUR LES ÉDITIONS ROBERT ET LYDIE DUTROU

Céline Chicha-Castex

Les éditions Robert et Lydie Dutrou ont une longue et prestigieuse histoire. Au sortir de la guerre, Robert Dutrou avait été formé à l'atelier Lacourrière qui était alors fréquenté notamment par Pablo Picasso, Georges Braque, André Masson, Max Ernst et Miró dont il devint rapidement un fidèle collaborateur. Après avoir travaillé avec Aldo et Piero Crommelynck dans les années 1950, il mit son savoir-faire au profit des éditions Maeght dans leurs ateliers d'impression de Saint-Paul de Vence et Levallois puis Paris : il travailla pour Arte, l'imprimerie des éditions Maeght, de 1960 à 1981. Cette même année, avec sa femme Lydie, il créa les éditions RLD (Robert et Lydie Dutrou) dans le XIII^e arrondissement et se lança dans l'édition de livres de bibliophilie. Joan Miró leur apporta son concours en leur offrant une série de gravures pour leur premier ouvrage, *Passage de l'Égyptienne*, accompagnant un texte d'André Pieyre de Mandiargues. Suivirent de nombreux livres et estampes signés Eduardo Chillida, Antoni Tapiès, Pierre Alechinsky, Jean Miotte, Antonio Segui, pour n'en citer que quelques-uns. En 1985, Robert et Lydie Dutrou décidèrent d'installer un centre d'art dédié à l'estampe et au livre de bibliophilie dans un ancien corps de ferme situé dans l'Yonne. Ce lieu baptisé la Métairie Bruyère comprend huit bâtiments rénovés petit à petit, dont une partie est aménagée en ateliers dédiés à la création d'estampes et de livres, et en résidences d'artistes. On y trouve également un espace d'exposition et de vente des éditions.

À la suite du décès de Robert Dutrou en 1999, sa fille Corinne et son compagnon Christian Mameron décidèrent de poursuivre cette aventure, dans le respect de l'esprit de Robert et avec l'aide bienveillante de Lydie Dutrou. Actuellement, Corinne dirige les éditions et s'occupe de l'accueil des artistes qui viennent travailler à la Métairie. Christian Mameron qui avait été l'assistant de Robert Dutrou, s'occupe des ateliers d'impression, de typographie, de reliure et d'encadrement. L'atelier d'origine, rue Léon Bollée dans le XIII^e arrondissement de Paris, est maintenu : Dominique Guibert y accueille les artistes travaillant la taille-douce. Sébastien Desplat qui a rejoint RLD en 2014, mène des projets éditoriaux et s'occupe de trouver de nouveaux partenaires et lieux de diffusion, tout en prêtant son concours à l'impression des lithographies.

DE MULTIPLES POSSIBILITÉS TECHNIQUES

Les artistes qui viennent travailler à la Métairie Bruyère peuvent se consacrer pleinement à leurs travaux d'impression en bénéficiant du savoir-faire de Christian Mameron. Ils ont la possibilité de pratiquer plusieurs techniques : taille-douce, lithographie,



III. 1. L'atelier RLD à Paris. Cl. Éditions RLD.

typographie et depuis peu impression numérique. L'atelier parisien reste un point d'appel : les artistes commencent souvent à le fréquenter avant de s'immerger dans l'estampe en Bourgogne.

La taille-douce est la technique première pratiquée à la Métairie Bruyère, l'atelier ayant pour caractéristique de pouvoir imprimer des estampes de grand format (maximum 130 x 300 cm). Il comprend sept presses taille-douce.

Robert et Lydie Dutrou ont longtemps confié l'impression des textes de leurs livres à l'imprimerie Féquet-Baudier. Lorsque cessa son activité en 1979, ils rachetèrent les presses et les caractères typographiques et embauchèrent les ouvriers typographes. C'est auprès d'eux que Christian Mameron s'est formé à la composition manuelle et à l'impression des textes. Le fonds de caractères de plomb s'est enrichi au fil des ans d'achats et de dons, comprenant actuellement une cinquantaine de tonnes de lettres réparties en une trentaine de polices et lettrines. Plusieurs presses permettent d'imprimer des textes de tailles variables ainsi que des gravures sur bois et des linogravures.

En 1996, Robert Dutrou souhaita lancer une revue d'art afin d'accompagner les expositions organisées à la Métairie, à l'image de la revue des éditions Maeght, *Derrière le Miroir*. Les textes pouvaient être imprimés dans l'atelier de typographie, mais il fallut s'équiper de presses lithographiques. Il racheta alors les presses de l'atelier Grapholithe alors en liquidation, et fit venir dans l'Yonne deux monumentales presses Voirin. L'atelier de lithographie comprend également deux bêtes à cornes (format 63 x 90 cm). Les artistes peuvent venir pratiquer la lithographie sur pierre ou sur zinc, ainsi que la photolithographie.



III. 2. Pierre Alechinsky,
Sans carapace, 1997, eau-
forte et lithographie en
couleurs,
67 x 50,5 cm.

Signalons enfin que l'impression numérique (procédé digigraphie, Epson) est venue récemment élargir les techniques proposées aux artistes par RLD. L'atelier s'est équipé afin de répondre à la demande des éditeurs. Cette nouvelle possibilité permet de toucher de nouveaux artistes venant notamment de la photographie et d'envisager des projets éditoriaux innovants. Les artistes peuvent, s'ils le souhaitent, mélanger les techniques mises à leur disposition. Dans ses récentes créations, Gottfried Salzmann imprime ainsi une eau-forte sur une digigraphie.

Toute la chaîne de fabrication de l'ouvrage imprimé est présente à la Métairie Bruyère où sont également fabriqués les emboîtages. De même, Christian Mameron a monté un atelier d'encadrement.

Travaillent dans les ateliers de RLD non seulement des artistes sollicités pour un projet d'édition, mais également d'autres venus s'initier ou se perfectionner à la gravure ou à la typographie auprès des imprimeurs. Chaque collaboration entre un artiste et ces derniers est une nouvelle aventure : de cette confrontation qui varie en fonction des connaissances techniques de l'artiste et de ses attentes, naissent de nouvelles pistes de recherches plastiques. Selon Corinne Dutrou : « La gravure ouvre d'autres voies pour l'artiste. Après avoir fait certaines gravures, il n'aura pas la même approche de sa peinture ou de

son dessin. La gravure l'a amené à voir les choses différemment. » Les ateliers et le matériel d'impression sont aussi mis à la disposition de particuliers qui peuvent les louer à la journée pour la réalisation de travaux personnels.

UNE ACTIVITÉ ÉDITORIALE REDYNAMISÉE

L'imprimerie RLD travaille à 30 % environ pour ses propres projets d'édition, et à 70 % pour répondre à des commandes d'autres éditeurs, tels la galerie Lelong pour laquelle l'atelier vient d'imprimer des gravures d'Ethel Adnan, Bernard Chauveau, Fata Morgana, la galerie du jour Agnès b., les maisons de luxe comme Louis Vuitton : RLD a ainsi été sollicité pour l'impression d'une édition de Camille Henrot créée à l'occasion de l'exposition *Perspectives. L'île à Midi* que lui a consacrée l'espace Louis Vuitton il y a deux ans.

L'activité d'édition avait été initiée par Robert et Lydie Dutrou. Dans le sillage de Miró, des collaborations fructueuses ont eu lieu entre l'imprimeur et de nombreux artistes qu'il serait trop long d'énumérer. Depuis le milieu des années 1980, Pierre Alechinsky créa ainsi un grand nombre de gravures en feuille chez RLD qui édita également une douzaine de livres de l'artiste. Les éditions ont récemment renoué les liens avec Valerio Adami qui a conçu une série d'estampes en 2014 ayant fait l'objet de l'exposition

III. 2. Speedy Graphito, *Primetime*, 2010, lithographie , 55 x 74 cm.





III. 4. Sophie Dutertre, Affiche avant la lettre de l'exposition *Sophie Dutertre à la Métairie*, 2011, lithographie, 65 x 48 cm. Collection « La bête à corne ».

d'été de la Métairie. Depuis qu'elle a repris les éditions RLD, Corinne Dutrou, tout en poursuivant les collaborations initiées par son père, a cherché à solliciter de nouveaux artistes, issus notamment de la figuration narrative ou du street art, tels Hervé Di Rosa ou Speedy Graphito. Il y a trois ans, Corinne et Christian ont lancé la collection « Les Géantes », des estampes de grand format tirées à quinze exemplaires. Leopoldo Nóvoa, peintre et sculpteur espagnol a été le premier artiste à s'y essayer, suivi de Carole Bernier, une artiste québécoise. La dernière de la série est due à René Botti : elle représente une palissade ornée d'affiches et d'inscriptions, mêlant bois gravé, lithographie et collage. La revue d'art *En Puisaye* initiée par Robert Dutrou continue à être enrichie d'un nouveau numéro chaque année, mêlant un texte littéraire imprimé en caractères de plomb et des lithographies originales. Son prix modique (49 euros) rend accessible l'œuvre de grands maîtres auprès d'un large public.

Corinne a confié à Sébastien Desplat le soin de monter une nouvelle collection, *La Bête à corne*, afin de faire appel à des artistes ne venant pas nécessairement du monde des beaux-arts, mais plutôt de l'illustration, de la bande dessinée, des cultures alternatives, afin de leur proposer de faire des éditions dans les ateliers RLD. La DRAC Ile-de-France a apporté son soutien à ce projet éditorial innovant.

Sébastien a ainsi sollicité le musicien Herman Dune dont il avait découvert les dessins. En 2010 ce dernier a créé avec sa compagne Marion Hanania une série de quatre planches mêlant lithographie et aquatinte rassemblées dans un portfolio intitulé *Non-photo blue*.

En 2011, l'illustratrice Sophie Dutertre a été invitée à travailler et à exposer à la Métairie Bruyère : connue pour ses bois gravés faussement naïfs, elle a créé en lithographie un jeu de neuf cartes rehaussées à l'aquarelle, ainsi que l'affiche de la rétrospective qui lui a été consacrée en collaboration avec la galerie Art Factory. En 2012, l'auteur de bandes dessinées Ludovic Debeurme a été reçu en résidence à la Métairie où il a gravé une série de portraits. En décembre 2015, Estelle Hanania (sœur de Marion) a tiré parti des possibilités offertes par l'impression numérique en proposant trois photographies et un projet éditorial en cours de création qui sera présenté aux Rencontres d'Arles en 2016. En Bertrand Secret est également venu travailler à la Métairie pour la création de gravures rassemblées dans un livre, *Old Tracks* édité à cinquante exemplaires, les exemplaires de tête étant accompagné d'une sculpture. D'autres collaborations sont prévues dans les années à venir.

III. 5. Estelle Hanania,
Last Parade, 2015, impres-
sion numérique.





ÉLARGIR LE CERCLE DES COLLECTIONNEURS

La diffusion des éditions RLD se fait par le biais de la boutique de la Métairie Bruyère qui fonctionne principalement lors des expositions d'été. Le site internet a été développé depuis deux ans : la vente en ligne a été mise en place ce qui permet de toucher un public élargi de particuliers attirés par le renom de tel ou tel artiste ou qui concrétisent l'achat d'un livre ou d'une estampe découverts lors d'un salon. La diffusion se fait également par le biais de tout un réseau de librairies et de galeries en France et à l'étranger, notamment en Espagne où les éditions sont bien connues des amateurs de Miró et Tapiès. Depuis un an, Sébastien Desplat s'est employé à reprendre la participation de RLD à des salons, renouant avec Pages ou le marché de la poésie de la place Saint-Sulpice et exposant dans les salons plus contemporains Art Genève, MAD et Soon qui permettent de nouer des contacts avec de nouveaux collectionneurs et de faire connaître l'activité des ateliers RLD auprès d'artistes contemporains. À l'occasion du deuxième salon Soon, RLD a lancé un prix de gravure offrant à un artiste la possibilité de créer à la Métairie Bruyère une estampe de grand format qui sera tirée à dix exemplaires. Mathieu Dufois a remporté ce prix en 2015.

FAIRE DÉCOUVRIR L'ESTAMPE

Chaque été, la Métairie Bruyère organise une exposition présentant le travail de l'un des artistes des éditions RLD. Hervé Di Rosa y exposera ses dernières estampes et son prochain *Hervé Dirosa Magazine* spécial Mexique imprimé en lithographie et édité par RLD.

III. 6, 7, 8. Bertrand Secret
à l'atelier RLD travaillant sur la
réalisation des gravures de son
livre *Old Tracks*. Cl. Nathalie
Malric.



En 1994, Robert et Lydie Dutrou ont créé l'association caritative et culturelle *Aux quatre vents de l'art* qui initie des projets autour de l'estampe : stages pour adultes et enfants, concerts, expositions. Lydie Dutrou en assure actuellement la présidence. Tous les étés, la Métairie organise un stage *cirque et gravure* qui réunit pendant quinze jours soixante-dix enfants dont une dizaine malvoyants ou non-voyants : les enfants sont accueillis par le cirque Micheletty le matin, et s'initient à la gravure l'après-midi. La Métairie reçoit également la visite d'environ mille enfants chaque année qui viennent avec leur classe. Des stages d'apprentissage de la gravure sont aussi proposés aux enfants le mercredi et pendant les vacances scolaires. Tous les ans, sont accueillis dans l'Yonne des étudiants apprentis graveurs qui viennent effectuer un stage tout en contribuant à l'animation du lieu.

Les éditions RLD sont fortes de leur patrimoine et de leur savoir-faire. Elles maintiennent l'idée de diffuser, par l'estampe, l'œuvre d'artistes contemporains auprès d'un public élargi. En 2010, la maison d'édition est reconnue par le label « Entreprise du patrimoine vivant ». Les quarante ans de la maison ont été fêtés en 2013 : la diversification des directions artistiques initiées ces dernières années laisse augurer un futur riche en nouveaux projets artistiques fructueux.

